

NOUVEL OBSERVATEUR

26 Juin 2010

« Une nouvelle Dynasty »

Bernard Génies

PARIS SORTIR

Une nouvelle "Dynasty"

Le palais de Tokyo et le musée d'Art moderne de la Ville de Paris ont uni leurs forces pour présenter les œuvres d'une quarantaine de jeunes artistes. On y court !

Enfin ! Alors que leurs entrées respectives sont séparées de quelques mètres seulement, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris et le palais de Tokyo feignaient de s'ignorer.

Cette situation singulière vient d'être rompue grâce à « Dynasty ». Soit une exposition en stéréo qui présente les œuvres d'artistes dans les deux lieux. L'initiative est d'autant plus judicieuse qu'elle se situe dans le droit fil du travail mené par l'ARC au musée d'Art moderne, et dans celui des Modules du palais de Tokyo.

Pour réaliser ce premier épisode de « Dynasty », les deux institutions se sont livrées à une véritable prospection tous azimuts, depuis les écoles et centres d'art jusqu'aux ateliers d'artistes. Trois cents dossiers ont d'abord été retenus. Une seconde sélection a permis d'en choisir quarante. Installations, vidéos, peintures, sculptures : sans chercher à être exhaustif, le plateau qui est dévoilé ici révèle la formidable vivacité de la scène française contemporaine, qu'elle soit le fait de créateurs nés dans l'Hexagone ou ayant choisi d'y travailler.

Des noms ? Certains sont déjà un peu connus. Ainsi la peintre Raphaëlle Ricot, dont les tableaux, chargés d'exubérance et de violence parfois, empruntent aussi bien à la pub, au cinéma qu'à la culture populaire. Même chose pour les constructions extra-

maisons et d'immeubles détruits font de lui un peintre moderne des ruines dont le travail s'articule autour de l'idée de la tension. Et puis il y a des artistes que nous ne connaissions pas. Parmi eux, Jean-Xavier Renaud. Cultivateur, conseiller municipal,

il intervient dans les prisons, les hôpitaux et les services de gériatrie. Propriétaire de deux chiens, trois poules, deux canards et un pigeon-paon, il réalise d'étonnantes fresques, tel ce « Conseil municipal » qui voit un ours débarquer sur la table des délibérations. Surprenante encore est l'installation de Robin Meier et Ali Momeni, placée à l'entrée du parcours du palais de Tokyo. S'appuyant sur les travaux de deux scientifiques ayant découvert une modulation du bourdonnement des moustiques au cours de leur accouplement, ils ont imaginé d'« inviter » un trio de ces insectes (vivants) à interpréter un chant traditionnel indien.



Jean-Xavier Renaud, cultivateur et conseiller municipal, expose d'étonnantes fresques comme ce « Conseil municipal » (2009).

ordinaires de Vincent Mauger : utilisant du parpaing et du bois, il élabore d'immenses arches qui viennent défier l'espace du musée. Les peintures de Duncan Wylie (né au Zimbabwe, il vit et travaille à Paris) ne nous sont pas étrangères non plus : ses images de

Le résultat, à défaut d'être réellement probant, attire en tout cas la curiosité...

■ Bernard Génies

« Dynasty », palais de Tokyo et musée d'Art moderne de la Ville de Paris (16^e) ; 01-47-23-54-01 ou 01-53-67-40-00. Du mardi au dimanche, fermé le lundi. Jusqu'au 5 juillet.